



Au lendemain du premier tour de l'élection présidentielle de 2013, au début de la campagne pour le second tour du 20 décembre, voici des propos du candidat n°3, Hery Rajaonarimampianina, trop beaux et qui auraient du nous mettre la puce à l'oreille face à son comportement actuel de très mauvais président élu. En fait, il n'avait aucun programme digne de ce nom et son bilan, après deux ans au pouvoir, est, certes pitoyable, mais surtout extrêmement dangereux pour l'avenir même du pays.

« **Mon projet de société est un Madagascar apaisé et stable pour un développement inclusif** . Madagascar subit depuis quatre décennies les soubresauts de quatre crises politiques. **Cette élection va permettre de rompre avec le cercle vicieux de la crise cyclique et commencer à bâtir un Etat fort érigé par le peuple et qui travaillera pour le peuple** . **L'histoire nous a enseigné qu'aucun développement ne peut être envisagé dans une situation de crise et dans un environnement anxieux** »

**Ma priorité c'est de rétablir l'Etat de Droit, rendre effective la bonne gouvernance et instaurer la redevabilité des dirigeants. Pour ce faire, je prône l'indépendance de la justice et [l'exemplarité des dirigeants](#)**

***Je m'engage aussi devant le peuple pour un développement inclusif qui verra la participation de tous dans l'effort de construction et le partage équitable des fruits de la croissance***

*. Ainsi, il nous faudra travailler de concert avec les partenaires techniques et financiers, que je remercie en passant pour leur disponibilité et leur engagement à nos côtés.*

***Madagascar sera l'un des plus grands chantiers de l'Afrique***

***A part les grands travaux, notre croissance sera basée sur le tourisme et l'agriculture avec comme cheville ouvrière le secteur privé. Mais le pays a aussi besoin de stratégies innovantes, inspirées de celles qui ont marché dans les pays émergents pour atteindre une croissance à deux chiffres et combattre la paupérisation chronique de la population***

### **L'éducation**

***sera au centre de notre projet de société***

*, car pour préparer le futur il nous faut éduquer nos enfants d'aujourd'hui. Enfin les investissements directs étrangers seront encouragés et*

***l'Etat jouera le rôle de facilitateur et assurera la sécurité des biens et des personnes mais surtout celle des investissements ».***



7 décembre 2015, Morafenobe, région Melaky. Inauguration présidentielle d'une borne fontaine aux couleurs Hvm

**Personne n'a rien contre l'accès à l'eau potable pour la population des régions. Mais à la veille des élections sénatoriales, c'est un retour aux années Psd. Et si c'est ça qu'il appelle **grands travaux**"**

## **c'est fort minable**

En cette année 2015 qui tire à sa fin, faites une comparaison avec ce qui se passe réellement à Madagascar. Et certains me demandent de parler de ce qu'il a fait. Je ne peux pas inventer ce qui n'existe pas. Inaugurer des écoles; [l'installation de groupes électrogènes](#) nuisant à la santé des riverains (nuisance sonore); un branchement d'électricité tirée d'énergie fossile; des bornes fontaines, ce ne sont pas des actions de développement, c'est du mauvais théâtre présidentiel car il y a tout de même des ministres chargés de ces domaines tout de même!



**En moins d'un mois, il a fait de Madagascar, non pas sa résidence permanente, mais une escale entre Londres, Paris, Bruxelles et Johannesburg, effectivement**

Non, Hery Rajaonarimampianina, en deux ans de pouvoir, n'a rien fait pour le peuple dans le volet social. Bien au contraire, tout à augmenter dans sa survie alors que lui, il fait de son pays une escale entre deux voyages, stériles du point de vue du « *real development* » mais payés par les contribuables. A présent, à la veille d'

[élections sénatoriales](#)

organisées entre la Noël et le jour de l'An -en pleine saison cyclonique- comme au temps des partis Psd, Arema, Undd et Tim, il croit dur comme fer que sa stabilité repose sur la politisation de l'administration et, donc, le coloriage en bleu Hvm du pays tout entier. Il n'aura rien retenu

de l'Histoire de son propre pays dont font partie les îles de l'océan Indien. Mais de çà aussi il s'en contrebalance au plus haut point, après avoir déclaré qu'il allait se battre et de battre dur pour qu'elles soient restituées à Madagascar. Après lui, le déluge de dettes contractées pour rien mais laissées à trois générations de Malgaches. Et vous vous demandez encore d'où vient cet argent qui l'a rendu milliardaire? Ce, depuis qu'il était ministre des Finances et du Budget durant quatre ans de transition.



Décision n°24-HCC/D3 du 12 juin 2015 relative à la résolution de mise en accusation du Président de la République Hery RAJAONARIMAMPIANINA

La Haute Cour Constitutionnelle,

Vu la Constitution ;

Vu l'ordonnance n°2001-003 du 16 novembre 2001 portant loi organique relative à la Haute Cour Constitutionnelle ;

**(Après des "considérant" à dormir debout)**

*En conséquence,  
D é c i d e :*

**Article premier.-**La demande des requérants est recevable.

**Article 2.-**La demande est rejetée comme non fondée.

**Article 3.-**Les Institutions gouvernementales de la République (Président de la République, Gouvernement, Assemblée Nationale) exercent pleinement leurs fonctions conformément à la Constitution.

**Article 4.-**L'exécutif et le législatif respectent les principes de la séparation et de la collaboration des pouvoirs, fondements du régime semi-présidentiel de la Quatrième République.

**Article 5.-**Les institutions de la République œuvrent en faveur d'un pacte de responsabilité, garant du bon fonctionnement de l'Etat, dans le cadre de la Constitution en vigueur.

**Article 6.-**La présente décision sera notifiée au Président de la République, au Président de l'Assemblée Nationale, au Premier Ministre, Chef du Gouvernement et publiée au Journal officiel de la République.

Ainsi délibéré en audience privée tenue à Antananarivo, le vendredi douze juin l'an deux mille quinze à neuf heures, la Haute Cour Constitutionnelle étant composée de :

Mr. RAKOTOARISOA Jean-Eric, Président ;

Mme ANDRIANARISOA RAVELARISOA Fara Alice, Haut Conseiller-Doyen ;

Mme RASAMBINJANA RAISOZARAMANGA Rahelilaine, Haut Conseiller ;

Mme RAHARISON RAKORORABIDY Vionne Lala Herisoa, Haut Conseiller ;

Mr. TSABOTO Jacques Adolphe, Haut Conseiller ;

Mr. RABEHAJA-FILS Edmond, Haut Conseiller ;

Mme RAMANDRASOA Véronique Jocelyne Danielle, Haut Conseiller ;

Mr. DAMA Andrianarisedo Retaf Arsène, Haut Conseiller ;

Mr. ZAFIMIHARY Marcellin, Haut Conseiller ;

et assistée de Maître RALISON Samuel Andriamorasoa, Greffier en Chef.

**C'est à cette date que ce président parjure et ne respectant pas la parole donnée, aurait du finir comme le président Zafy en mars 1996 (empêché par sa propre majorité à l'Assemblée nationale). Mais les mallettes magiques et l'art de la corruption constitutionnelle de Jean Eric Rakotoarisoa ont eu le dessus.**

**Nous sommes tous complices de sa trahison tous azimuts:** des bailleurs de fonds au chômeur qui fume des cigarettes, qui paie donc indirectement une taxe, en passant par la Hcc

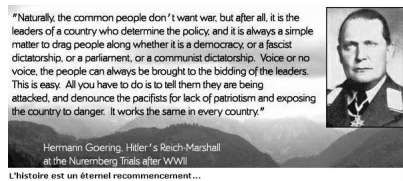
qui a corrompu l'esprit même de la Constitution.

**Désormais, il croit qu'il ne doit rendre des comptes à personne**

. Même pas à sa propre conscience ni à Dieu. Et nous contribuons tous à son enrichissement personnel parce qu'il est

«**protégé**»

par le suffrage universel, une justice injuste à son profit et une partie des forces armées. Voilà à quoi tient son semblant de pouvoir. Car il n'a plus aucune légitimité. Or, il compte se représenter en 2018. Et c'est sur quoi il travaille pour les trois ans qu'il lui reste, à condition d'y arriver jusqu'au bout.



*"Bien sûr, la majorité des gens ne veut pas la guerre. En fin du compte ce sont les leaders d'un pays qui déterminent la politique de celui-ci. C'est simplement une affaire de choix des moyens pour entraîner le peuple dans telle ou telle direction, qu'il s'agisse d'une démocratie, d'une dictature fasciste, d'un régime parlementaire ou d'une dictature communiste. Quel que soit ce que les gens disent le peuple peut toujours être amené à adhérer aux choix et aux paris pris par leurs leaders. C'est facile. Tout ce qu'il faut dire à ces gens c'est qu'ils sont attaqués, en qualifiant les pacifistes de manque de patriotisme, en les accusant d'exposer le pays à un danger. Ça marche de la même façon dans tous les pays du monde."*

Pourquoi j'écris tout cela? D'abord parce que c'est bien le seul bilan vrai, réel et authentique que l'Histoire devra retenir. Ensuite, parce que si les paroles s'envolent, les écrits restent. C'est un combat contre l'amnésie collective dont seront atteints ces actuels personnages au pouvoir, d'ici quelques mois ou quelques années. Enfin, ils devront assumer l'entière responsabilité du sous-développement imminent qui déferlera dans la Grande île de l'océan Indien. Et la vie est si courte...

**Jeannot Ramambazafy – 9 novembre 2015**